



LEXIQUE DE LA TERMINOLOGIE EMPLOYEE PAR LES USAGERS DE DROGUE A LOME.

ETUDE MENEES PAR L'ONG RAPAA (2014-2017)

Introduction

Le phénomène de la drogue prend de l'ampleur dans le monde. Ainsi, selon le rapport mondial sur les drogues publié en 2014 par l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC), le nombre de décès liés à la drogue déclarés en 2012 atteindrait, selon les estimations, 183 000 ce qui correspond à un taux de mortalité de 40 décès pour un million de personnes chez les 15-64 ans.

En Afrique de l'Ouest, le problème s'avère crucial. La sous-région est devenue une plaque tournante dans le trafic mondial de stupéfiants, étant à la fois une zone de transit, de consommation et de production. La jeunesse est, de loin, la tranche de la population la plus affectée.

L'ONG RAPAA qui a pour mission la lutte contre les addictions en particulier contre l'usage de substances psycho-actives, a été créée à Lomé en 2013. Ses interventions s'articulent autour de quatre (04) axes : le volet recherche-action, le volet prévention, le volet accompagnement, le volet renforcement des capacités.

Dans le cadre du volet recherche, l'ONG RAPAA a jugé prioritaire de conduire une étude sociolinguistique dédiée à la terminologie employée, à Lomé et dans ses environs, par les groupes de consommateurs de substances psycho-actives pour désigner les drogues. Cette initiative entend analyser le phénomène de l'addiction à travers l'angle sociolinguistique par l'étude des particularités et variations de langue; et mieux cerner les termes utilisés dans différents milieux socio-économiques et culturels pour caractériser les substances psycho-actives, leur usage, leur achat et

vente. Tout ceci pour mieux orienter ses interventions et répondre au problème de santé publique que constituent les addictions.

I- Méthodologie de l'étude

C'est en 2014 que RAPAA a lancé l'étude de cette terminologie. L'enquête a ciblé différentes catégories d'usagers : les élèves, les artistes, les détenus qui représentent des groupes vulnérables au phénomène de la drogue. Les revendeuses d'alcool ont été aussi ciblées dans l'hypothèse que certaines pratiques pourraient les amener à procéder à des mélanges entre alcool local (sodabi, tchoukoutchou, etc.) et drogues illicites.

La recherche a permis de répertorier, analyser, catégoriser les termes et expressions utilisés par ces différents groupes cibles.

L'analyse du champ lexical s'est intéressée aux différents types de substances psychoactives, à la consommation, à l'achat, à l'usage et à la perception des dangers de ces produits illicites. L'analyse des formes de langage a permis de mieux cerner l'ampleur du phénomène de l'addiction, de préciser ses caractéristiques, s'exprimant dans les variations de langue.

La démarche méthodologique a d'abord consisté en une recherche bibliographique. Une enquête de terrain a ensuite permis la collecte de plus de 200 termes. Ces termes ont été analysés par l'équipe de recherche qui a étudié les aspects linguistiques et sociolinguistiques. Un atelier de validation de la terminologie qui a réuni les informateurs appartenant aux groupes d'usagers ciblés par l'étude a eu lieu en mars 2016. En novembre 2016, un atelier de restitution des résultats de l'enquête s'est tenu à la Paroisse universitaire St Jean Paul Apôtre de Lomé. Financé en partie par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), il a rassemblé près d'une centaine de personnes parmi lesquelles on peut compter des représentants d'organismes internationaux, des professeurs d'universités, des chercheurs, des étudiants et des représentants de la société civile.

L'analyse de la terminologie a pris en compte la morphologie, le sens, le champ référentiel, la dimension spatio-temporelle et les représentations socioculturelles des différents termes collectés.

L'équipe de recherche était composée d'une socio-anthropologue, d'un psychologue de la santé, d'un étudiant en linguistique, d'un communicateur et de deux étudiants en sociologie (santé et éducation). Des professeurs d'université ont contribué à la bonne exploitation et interprétation des résultats et à la relecture des documents.

II- Résultats de l'étude

II.1 Résultats de l'analyse linguistique

La langue est le reflet d'une culture, d'un mode de pensée, d'une conception du monde et de la vie. La langue est un produit vivant qui évolue avec les réalités sociales et culturelles. Elle se modifie, s'enrichit au contact des autres langues. La langue utilise des procédés variés : analogies, substitutions, amplifications, métaphores et images pour exprimer les nuances et les subtilités. La langue est un outil de communication fédérateur, un lien d'appartenance à un groupe, une communauté, qui à sa guise, l'utilise.

Les termes sur les substances psycho-actives qui ont été recueillis, ont fait l'objet d'étude tant sur le plan littéraire, littérale, socioculturel que linguistique.

Sur le plan linguistique, tous les termes recueillis ont été dans un premier temps transcrits phonétiquement et phonologiquement. Ils ont été soumis à une étude morphologique, qui a permis de faire ressortir la composition de chaque terme. L'étude morphologique de ces termes en Ewé a montré la richesse de cette langue par sa structure profonde et de surface, sa sérialisation, sa composition : verbo-verbal, nomino-verbal, verbo-adjectival, nomino-adjectival et autres formes. Les termes ont aussi fait l'objet d'une étude sémantique et syntaxique. L'analyse sémantique a consisté à faire ressortir le signifiant et le signifié contextuel, bref le contenu sémantique de chaque terme. L'analyse syntaxique a consisté à voir les règles de formation de chaque terme par les unités significatives. Sur le plan diachronique et synchronique, l'étude nous a permis de situer certains termes dans le temps et l'espace ; ce qui informe sur l'aspect sociolinguistique et idiolectale des termes répertoriés.

Ce lexique constitue l'ensemble des mots, idiomes, lexies et locutions essentielles du langage des usagers des substances psycho-actives, considéré abstraitement comme un ensemble codifié.

II.2 Résultats de l'analyse socio linguistique

A. Un « sociolecte de la toxicomanie » très dynamique

La « Linguistique de la toxicomanie » se présente comme un immense champ d'étude. La créativité et la vitalité des faits de langue traduisent la capacité d'imagination et d'invention des usagers. En effet, la création des expressions utilisées s'opère d'une façon très rapide et très imagée.

Certains termes sont quelque peu voilés pour évoquer les substances. Par exemple, « Otunàwɔa ? » (Mouds-tu le maïs) ou « Odáná Kpéa ? » (Lances-tu la pierre ou le caillou?) sont des expressions imagées qui ne semblent pas avoir de liens directs avec la drogue à cause du caractère illicite du phénomène. Les termes « Ama » (Feuille de plante), « Agnàmà » (malaxer les feuilles de plante), « Amàgã » (La grande feuille de plante), « Yɔamà » (Fumer la feuille de plante) ne sont aussi utilisés que par les initiés.

Par contre, les termes comme « Pipiripi » (Pipe), « Ebà » (Boue ou vase), et « Gué » (terme ancien venant du Ghana) sont des termes génériques utilisés couramment pour parler de la drogue.

La dynamique de la création des termes employés par les usagers de drogue rend difficile de mettre un terme à une étude dans la mesure où la création de mots évolue de façon exponentielle.

B. Une terminologie « claniste »

Les termes utilisés pour désigner les différentes sortes de drogues varient d'un milieu à un autre, d'un groupe d'usagers à un autre. Employés naturellement pour dissimuler les produits illicites, ces termes ont, pour la plupart, trait à la forme ou/et à l'effet engendré par la drogue sur son consommateur. Le contexte socioculturel agit considérablement dans ce vocabulaire: dans un milieu x, un terme x_1 sera utilisé pour désigner le cannabis alors que cette même drogue sera indiquée par un terme y_1 dans un milieu y sans que x_1 et y_1 n'aient un quelconque rapport.

La disparité au niveau socioprofessionnel peut également agir. Alors qu'un étudiant choisira « Herbe » ou « La beu » pour parler de cannabis, un autre jeune dans un ghetto parlera plutôt de « Ama », « Egbe », « Ademe » utilisant davantage les langues vernaculaires.

Le vocabulaire couvre un champ très vaste. Plus de 200 termes ont été collectés. Après analyse, 122 d'entre eux ont été retenus. La création autour d'une substance est immense avec de nombreuses expressions: en exemple, plus de 50 termes sont afférents au cannabis, ce qui donne une idée de la consommation de ce psychotrope dans les différents quartiers de Lomé et de ses environs.

Les créations répertoriées prouvent que le phénomène de la drogue n'a pas de limite dans le temps et dans l'espace. Aussi démontrent-elles à suffisance combien il est impossible d'avoir une liste exhaustive des termes liés à la drogue. Ce lexique doit faire donc objet d'une actualisation régulière.

II.3 Etude des champs lexicaux

L'étude sociolinguistique de la terminologie recueillie auprès des différents informateurs a montré que les termes utilisés sont très imagés. En effet, afin de nommer des substances dont l'usage est illicite et donc caché et secret, les consommateurs ont souvent recours à des métaphores. Ces analogies intègrent des champs lexicaux spécifiques. En effet, la terminologie se regroupe selon certains grands thèmes.

A-Termes liés au feu/ fumée (combustion et accessoires)

Le feu, symbole de chaleur, de puissance est un référent souvent utilisé par les usagers pour désigner les substances psycho-actives. La référence au feu peut s'expliquer par le mode de consommation puisque certaines drogues sont fumées mais aussi par l'effet produit sur le consommateur.

Exemple : Ezòmè [èzòmè] express. Ewé (en français = « dans le feu »)

Le terme fait référence au fait que la substance est consommée et que le consommateur est dans un état second.

B-Termes liés aux végétaux : plantes/ verdure/ feuilles

Les drogues notamment le cannabis étant d'origine végétale, les usagers utilisent de nombreux termes se rapportant au registre lexical des végétaux, pour ce qui est de la consistance, de l'apparence, de la couleur.

Exemple Ademè [àdèmè] express. Ewé (une feuille de plante potagère gluante)

Traditionnellement, le terme désigne une espèce de plante potagère utilisée dans la cuisine locale. La ressemblance entre les deux végétaux est mise en évidence à travers ce terme. Il est utilisé par les usagers de drogues de Lomé pour désigner le cannabis.

C-Termes liés au corps humain

L'usage de substances psycho-actives ayant des effets physiologiques, certaines analogies utilisées par les usagers intègrent le champ lexical du corps humain.

Exemple : Ðkúdjĩ ou Ðkúdje [Ðkúdjĩ / Ðkúdje] express. Éwé (en français = « œil ou yeux rouges »)

Ce terme est utilisé pour traduire l'effet de la drogue en particulier du cannabis sur les yeux de l'usager qui deviennent rouges après consommation.

D- Termes liés à la consistance ou à l'aspect du produit

La consistance, l'état ou la forme du produit sont des thèmes que les consommateurs des substances psycho-actives utilisent comme analogie pour désigner les différentes drogues.

Exemple : Ewɔ [èwɔ] n. Éwé (en français = « farine de maïs »)

Ewɔ est un mot qui renvoie à la cocaïne par rapport à l'aspect poudreux de la cocaïne et à sa couleur blanchâtre. Ce terme est utilisé par de nombreux groupes d'usagers : les jeunes en général, les artistes chanteurs et danseurs ainsi que les élèves.

E- Termes liés à la cuisine

Dans la cuisine aujourd'hui, l'usage de certaines drogues se répand. En effet, le cannabis est mélangé aux autres condiments par les consommateurs de substance. D'un autre côté, l'usage de certaines drogues comme le cannabis nécessite une préparation comme pour les plats cuisinés.

Exemple : Miavε mè gbɔ [miávεmεgbɔ] express. Éwé (en français, = allons braiser du mouton).

Cette expression met en relief la fumée du cannabis. Il met en emphase un moyen de consommation : le fait de fumer le cannabis en groupe. A travers le verbe aller, conjugué à la première personne du pluriel, c'est une invitation faite aux autres pour profiter en masse du cannabis.

F-Termes liés à la médecine

Les termes liés à la médecine ou à la pharmacie sont, pour la plupart des emprunts aux langues étrangères.

Exemple : Sérúm [sərɔm] n. Fr. (Préparation liquide utilisée en injections sous-cutanées à titre curatif ou préventif).

Ce terme est employé pour désigner la drogue en général. Le lien est fait avec le fait que le sérum est utilisé pour les soins curatifs et qu'il est sensé booster l'énergie du patient. Pour le locuteur donc, la drogue renforce son consommateur.

G-Termes liés à l'effet du produit

De nombreux termes renvoient aux effets des substances psycho-actives sur leurs consommateurs.

Exemple : ánɔkpedime [ánɔkpedimè] express. Éwé (en français : « être dans un état lourd »)

Cette expression traduit l'état dans lequel se trouve un usager sous emprise de la drogue : un état second. Le terme fait allusion au fait qu'après consommation d'une drogue certaines personnes deviennent apathiques, peu réactives. Il est surtout utilisé par les artistes danseurs.

H-Termes liés à la mesure / au prix

Certains termes permettent d'évaluer la quantité prise par une personne ou le prix auquel elle a payé la substance.

Exemple Röss ou Ross [ʁɔs] n. origine inconnue

Ce mot désigne une baguette de cannabis enroulé d'un coût de 100 FCFA. Il s'agit donc d'une unité de mesure.

II.4 Les emprunts à l'anglais et au français

L'étude sur la terminologie a montré que de nombreux termes français et anglais sont utilisés par les usagers de drogues à Lomé pour qualifier les substances psychoactives.

Certains termes sont « universels » car utilisés partout dans le monde et/ou ayant résisté au temps. Par exemple le terme « Ganja » recensé à Lomé est un terme ancien d'origine hindou pour désigner le cannabis. Par contre, d'autres termes utilisés pour qualifier les substances sont exclusifs à des groupes spécifiques d'usagers. C'est le cas de « Krodzanti », « Zomonokito » ou encore « H Conkey ».

La prédominance de l'anglais s'impose avec certains termes entrés dans la langue française qui se sont « francisés » : dealer, sniffer, se shooter... Les termes empruntés à l'anglais sont très nombreux. Ceci dû à la prédominance linguistique de l'anglais, à la forte consommation sur le continent nord-américain, à l'influence du mouvement Rasta notamment au Ghana (mouvement rastafari fondé en 1930 en Jamaïque).

Les termes d'emprunt à l'anglais et au français expriment de nombreuses métaphores ou analogies:

- **La consistance et l'apparence :** l'herbe (cannabis), la poudre, Drepou (cocaïne), le sérum (héroïne, et drogues en général, terme spécifique aux usagers de Lomé), Para blanc (amphétamine)
- **La couleur :** poudre blanche (cocaïne), Para blanc, Para rouge, Para bleu (amphétamines, termes spécifiques aux usagers de Lomé)

- **La mesure** : deux doigts (cannabis, alcool terme spécifique aux usagers de Lomé), Giga, Gigabit utilisé pour parler de la dose (amphétamines), Bob unité de mesure pour le cannabis (terme spécifique aux usagers de Lomé), Ross unité de mesure pour le cannabis (terme spécifique aux usagers de Lomé)
- **La personnalisation/féminisation** : Sister Eva (drogue en général), Baby (drogue en général), Bob (cannabis, terme spécifique aux usagers de Lomé)
- **Les confiseries** : Toffee (cannabis, terme spécifique aux usagers de Lomé),

Les mots d'emprunt à l'anglais et au français sont formés à partir de nombreux procédés de langue

- **Les diminutifs/ les simplifications** : koke, coco, coc (cocaïne), Para (Paracétamol) Trama (Tramadol terme spécifique aux usagers de Lomé)
- **Les mots argotiques et familiers** : Take (envie de consommer)
- **L'utilisation du verlan** : la beu ou l'herbe (cannabis), la drepou ou la poudre (cannabis), joint (Oinj en verlan, cannabis)
- **L'emploi de sigles à travers la formule chimique des substances et les procédés de simplification** : DTP (drogue en général, terme spécifique aux usagers de Lomé)

On note l'utilisation des termes français et anglais standard et l'appropriation de termes internationaux par les usagers de substances à Lomé.

III- Conclusion

Le vocabulaire sur la drogue est en expansion et évolue très vite avec les nombreux changements de substances (drogues synthétiques), de comportements, d'attitudes, de pratiques de consommation. Ceci rend plus difficile la collecte et la validation du corpus sur les drogues par contre cela rend le champ lexical très riche. La créativité et la vitalité des faits de langue propres rendent pertinente l'utilisation des conclusions de cette étude dans les activités de prévention notamment en direction de la jeunesse et des usagers de drogues.

LEXIQUE DE LA TERMINOLOGIE DE LA TOXICOMANIE

Aa-

Akaŋ - Ademɛvi A

A1 Akaŋ [Akãŋ] n. Ewé

Litt. Ce terme désigne traditionnellement la potasse utilisée dans la cuisine locale. C'est un morphème lexical à phonétique particulière.

Fig. C'est un terme qui, pour les usagers, désigne le cannabis. Pour les consommateurs de « Akaŋ », ce produit fait du bien à l'intérieur du corps. Ce terme évoque l'intégration du cannabis dans des préparations culinaires

A2 Akaŋvi [àkãŋví] express. Ewé

Litt. Composée de *àkãŋ* = « potasse » et *vi* = « petit », cette expression nomino-adjectivale signifie « Petite potasse ».

Fig. Cette expression est utilisée pour parler du mégot d'une baguette de cannabis. Elle est donc afférente au cannabis, qui de par son coût et le fait qu'il soit très recherché est fumé jusqu'au mégot.

A3 Ademɛ [àdèmɛ] loc. Ewé

Litt. Formée de *Ade* = « glu » et *mɛ* (élision du mot « àmà ») = « feuille de plante », cette expression signifie « feuille de plante gluante ». Elle désigne localement la corète potagère encore appelée « la mauve des juifs », « Corchorus » ou encore « Mloukhia » (Moyen Orient).

Fig. Ademɛ désigne le cannabis du fait de son caractère végétal. Avec ce terme, on semble affirmer que le cannabis, on peut s'en procurer facilement quelque soit nos moyens financiers. Car en effet, la corète potagère est la principale plante avec laquelle on fait de la sauce au Sud du Togo et elle est à la bourse de tous. Cette expression exprime donc à la fois la nature du cannabis et son accessibilité.

A4 Ademɛvi [àdè mɛ ví] express. Ewé

Litt. Formé de *Ade* = « glu », *mɛ* (élision de « àmà ») = « feuille de plante », et *vi* = « petit », cette expression signifie « Petite feuille de plante gluante ». Avec son lien avec le terme A3, cette expression a pour sens littéral « petite corète potagère ».

Fig. Le terme « Adémevi », tout comme « Adéme », est afférent au cannabis du fait de son caractère végétal. Il est utilisé pour mettre en évidence la qualité du cannabis. Le terme désigne, en effet, une forme résiduelle du cannabis de moindre qualité.

A5 Aji [àdǐ] n. Ewé

Litt. *Aji* veut dire, en français, « poison »

Fig. Ce terme qui fait référence au danger que représente la drogue. Il est utilisé par les consommateurs pour désigner les drogues en particulier le cannabis.

A6 Ajitaba ou aditama [àdǐtàbá ou àdǐtàamá] express. Ewé

Litt. Formées de *aji* = « poison » et *taba* ou *tama* = « tabac », ces deux expressions signifient « le tabac empoisonné »

Fig. « àdǐtàbá » et « àdǐtàamá » sont des termes génériques utilisés depuis bien de générations. Ils sont encore d'usage aujourd'hui. Ils permettent de désigner les drogues en général et le cannabis en particulier. Le sens du poison qui leur est attribué permet d'éveiller dans l'esprit du consommateur le danger qu'est la drogue. Le locuteur de ces termes n'oublie donc pas que l'usage de la drogue est mauvais, même s'il le tolère.

A7 Adokpogbadza [àdòkpógbàdzà] express. Ewé

Litt. Composée de *adokpo* = « fourneau » et *gbadza* = « large », cette expression signifie « Large fourneau »

Fig. Cette expression fait référence à un fourneau dont les braises pétillent et désigne une cigarette allumée émettant des étincelles. Elle est utilisée pour parler du cannabis emballé sous forme d'entonnoir et qui émet des étincelles quand on le fume. On pourrait le comparer au terme « pétard » utilisé en français argotique pour désigner le cannabis.

A8 Agban [àgbã] n. Ewé

Litt. Ce mot désigne en vernaculaire « Marchandise »

Fig. Dans ce contexte, ce terme désigne les drogues en général. Il est rattaché quelques fois à la cocaïne. « Agban » a le sens de fardeau. Il évoque une marchandise qui est convoyée, transportée malgré les difficultés. C'est un terme assez employé, notamment dans le trafic de drogues par les dealers. Il pourrait être comparé au terme français « marchandise » utilisé pour parler de la drogue avec pour dérivé argotique le terme « la cam ».

A9 ágnama [á nàmà] express. Ewé

Litt. Formée de *á* = introductif des verbes à l'infinitif, *nà* = « pétrir » et *mà* (élision de àmà)= « feuille de plante », cette expression signifie « pétrir les feuilles de plante ».

Fig. ágnàmà dans ce contexte traduit l'action de fumer du cannabis. Le caractère végétal de la feuille de plante et du cannabis est évoqué par ce terme.

A10 ágnama [á nàmà] n. Ewé

Litt. En éwé, ce nom désigne les furoncles du cuir chevelu

Fig. L'état de manque des personnes sus addiction de la drogue est mis en avant avec l'utilisation de ce terme. En effet, certains consommateurs, en manque, se grattent la tête comme pour apaiser une douleur sur leur cuir chevelu, un geste que répètent aussi les personnes souffrantes de furoncles dudit cuir chevelu. D'où l'utilisation de ce terme.

A11 Akpé [àkpé] n. Ewé

Litt. Le terme *Akpe* veut dire « Merci ».

Fig. Dans ce contexte, Akpe traduit la disponibilité de la drogue à travers le partage entre usagers. D'où le merci de reconnaissance de celui qui reçoit à son donateur.

A12 Amà [àmà] n. Ewé

Litt. Ce mot signifie littéralement « Feuille de plante ». Il permet de désigner les feuilles de plante entrant dans les préparations culinaires.

Fig. Assez connu, ce terme sert à désigner le cannabis à cause de son caractère végétal.

A13 Amàgã [àmàgã] express. Ewé

Litt. Composé de *ama* = « feuille de plante » et *gã* = « grand », *àmàgã* signifie littéralement « grande feuille de plante ». Ce nom est souvent aussi utilisé pour désigner l'hysope.

Fig. Dans ce contexte précis, le terme « àmàgã » désigne le cannabis. Il s'agit d'un terme qui vient estimer la valeur du cannabis, considéré ici comme la toute-puissante des feuilles de plante.

A14 Amànɔ [àmànɔ] express. Ewé.

Litt. Composée de *ama* = « feuille de plante » et *nɔ* = « mère », cette expression signifie littéralement « feuille mère ».

Fig. Ce terme vient, comme le précédent, estimer l'importance du cannabis. Ici, la feuille de cannabis est considérée comme la feuille de plante originelle : c'est après elle qu'ont été créées toutes les autres plantes à feuille.

A15 ámeafi [ámèàfi] express. Ewé

Litt. Littéralement, cette expression signifie. C'est un composé trinomique formé d'un dicto-modal, d'un verbe et d'un nom commun qui se décline en *á* = introductif des verbes à l'infinitif, *mè* = « braiser » et *àfi* = « souris ».

Fig. Cette expression est utilisée pour indiquer le fait d'aller fumer du cannabis. Le verbe *ámè* (braiser) est son élément le plus important. Le champ référentiel dudit verbe se rapproche en effet de celui du verbe « fumer ». D'où l'emploi de cette expression.

A16 Anákè [ànáké] n. Ewé

Litt. Ce mot désigne localement le « bois de chauffe »

Fig. Le parallèle est fait ici avec le joint. Le terme se rapproche donc du cannabis.

A17 ánokpedime [ánokpedimè] express. Ewé.

Litt. Composée de *á* = dicto-modal servant à introduire un verbe à l’infinitif, *no* = « être », *kpedi* = « épais lourd et pâteux » et *mè* = « dans », ce composé signifie littéralement, « être dans un état lourd ».

Fig. Cette expression traduit l’état dans lequel se trouve un usager sous emprise de la drogue : un état second. Le terme fait allusion au fait qu’après consommation d’une drogue certaines personnes deviennent apathiques, peu réactives.

A18 Ango [ãgó] n.

Litt. Origine inconnue

Fig. C’est un mot utilisé pour désigner un mélange d’alcool et de cannabis ; il a été recueilli auprès des artistes danseurs. Son sens reste inconnu.

A19 ápòḍitagbò [ápòḍitagbò] express. Ewé

Litt. La signification littérale de cette expression se résume en « se salir la tête ». Elle est composée, en effet, de *á* = dicto-modal servant à introduire un verbe à l’infinitif, *pòḍi* = « salir », *ta* (élision de « èta ») = « tête » et *gbò* = « au niveau de »

Fig. Dans ce contexte, l’expression ápòḍitagbò traduit « aller consommer de la drogue ». Cette expression fait référence aux rastas qui sont d’office perçus dans l’opinion comme étant des consommateurs de drogues. En effet, dans la société, ces adeptes de la culture rastafari ont considérés comme des délinquants ; les cheveux longs sont, eux, rattachés à la folie. Ainsi, « aller fumer de la drogue » est synonyme, selon le locuteur de ce terme, de « se salir le cerveau » et donc « de se rapprocher de la folie ». Tout est question de perception donc.

Le sens de cette expression peut être tout de même nuancé. Lorsque c'est le consommateur de substances psychoactives qui l'utilise, le fait de fumer du cannabis s'apparente à un mal nécessaire (cas des termes A5 et A6). Par contre, lorsque c'est une tierce personne, elle a l'air d'une insulte, d'un dénigrement.

La folie évoquée par l'usage de ce terme est également l'expression de la connaissance des risques liés à la consommation de drogue.

A20 **ásínú ðèká** [ásínúðèká] express. Ewé

Litt. Formée par *á* = dicto-modal servant à introduire un verbe à l'infinitif, *sí* = « craindre », *nú* = « chose » et *ðèká* = « un », cette expression signifie « Craindre une chose ».

Fig. Ici, la drogue est considérée comme une chose à craindre, un objet ou une substance avec laquelle il ne faut pas s'amuser.

A21 **ásianú** [ásianú] express. Ewé

Litt. Composée de trois morphèmes : *á* = élément dicto-modal servant à introduire un verbe, *síá* = « sécher » et *nú* = « chose », cette expression signifie « sécher quelque chose ».

Fig. Cette expression fait allusion au cannabis séché.

A22 **Askang** [askãg] n.

Litt. Origine réelle inconnue

Fig. Ce terme viendrait du Ghana pour désigner le cannabis.

A23 **Asrã** [àsrã] n. Ewé.

Litt. Ce mot éwé est d'une étymologie inconnue. Avec sa composante *srã* qui signifie « visiter », on pourrait le rapprocher de l'esclavage. En effet, le tabac étant un cadeau

de l'impérialiste au dirigeant noir, il pourrait être pris dans le sens du « cadeau avec lequel on rend visite »

Fig. Terme très ancien et assez connu, «Asrã » désigne le tabac en poudre au niveau local.

A24 Atàbá ou **atámá** [àtàbá ou àtámá] n. Ewé

Litt. Ces termes sont des déformations du mot français « tabac ».

Fig. Termes génériques utilisés depuis bien de générations, ces noms sont encore d'usage aujourd'hui pour désigner le tabac.

A25 Aveá [avèá] express. Ewé.

Litt. Composé de *ave* = « forêt » *á* = « le », un article), ce mot signifie « la forêt ».

Fig. Le caractère végétal du cannabis est ici évoqué avec l'analogie portée sur la forêt.

A26 áyòbà [áyòbà] express. Ewé

Litt. Formée de *á* = dicto-modal servant à introduire un verbe à l'infinitif, *yɔ* = fumer et *bà* (diminutif de « èbà ») = boue ou vase, c e composé a pour signification littérale « fumer la vase ou la boue »

Fig. Cette expression est relative au fait de fumer du cannabis, lui-même considéré comme une boue à cause de sa supposé valeur ajoutée a corps de son consommateur. (voir terme E1).

A27 áziba [ázìbà] express. Ewé

Litt. Composée de *á* = dicto-modal servant à introduire un verbe à l'infinitif, *zĩ* = enfoncer, *bà* (diminutif de « èbà ») = boue ou vase, cette expression a pour signification littérale « Appuyer, enfoncer la boue ou vase ».

Fig. L'expression traduit le fait de « fumer du cannabis ». Comme le terme précédent, le cannabis prend ici le sens de boue.

A28 ázinú [ázĩnú] express. Ewé

Litt. Formée par *á* = dicto-modal servant à introduire un verbe à l'infinitif, *zĩ* = enfoncer, *nú* = « chose », cette expression signifie «Enfoncer une chose ».

Fig. Cette expression désigne le fait de fumer du cannabis. L'action du consommateur est perçue comme s'il enfonçait en lui la substance fumée. Le cannabis, ici, est une «chose», un terme comparable à « marchandise », « la cam », etc. et souvent utilisé pour camoufler le trafic de drogue.

A29 ázinudeka [ázĩnuðèka] express. Ewé

Litt. Formée par *á* = dicto-modal servant à introduire un verbe à l'infinitif, *zĩ* = enfoncer, *nú* = « chose » et *dèká* = «une», cette expression signifie «Enfoncer une chose ».

Fig. Cette expression désigne le fait de fumer du cannabis et est pareille à la précédente (A28).

Bb-

B1 Baby [babi] n. Ang.

Litt. Mot anglais signifiant un « nourrisson », un « enfant » ou un « bébé ». Le terme en argot désigne le « partenaire », l'« être aimé ».

Fig. « Baby », ici, désigne la drogue. Le mot exprime l'importance de la drogue : cette dernière est d'une grande valeur et est comparable, pour le consommateur, à « son enfant » ou « son partenaire ». La drogue est ainsi donc personnalisée.

B2 Badougbe [bàdùgbé] express. Ewé.

Bagola - Coc **B-C**

Litt. D'étymologie inconnue, ce composé trinomique pourrait signifier « feuille de Badou » considérant que *Badou* est une localité de la Région des Plateaux au Togo et *gbe* (élision de « Egbé ») = « Herbe ».

Fig. Cette expression désigne le cannabis. Le caractère végétal du cannabis est évoqué avec *gbe* (élision de « Egbé »).

B3 Bagola [bàgolà] express. Ewé

Litt. Composée de *bà* (dérivé de « èbà ») = « boue ou vase », *gó* = « mordu de quelque chose », et *là* = idéophone, cette expression signifie « Le mordu de la vase ou de la boue ».

Fig. Ce terme est utilisé pour désigner un accro de la drogue en l'occurrence le cannabis. Il est aussi employé pour se moquer d'un consommateur de drogue.

B4 Bob [bɔb] n.

Litt. Ce terme « Bɔb » est un prénom masculin, forme diminutif de « Robert ». par ailleurs. Il fait référence au célèbre artiste de reggae Robert Nesta Marley dit Bob Marley.

Fig. Bɔb est utilisé comme unité de mesure de prise du cannabis. C'est une dose. Dans les ghettos, on dit « un bob », « deux bob », etc.

Cc-

C1 Chacha [ʃaʃa] n.

Litt. Etymologie inconnue mais le terme proviendrait de la Jamaïque.

Fig. Populaire, ce terme est rattaché au cannabis.

C2 Coc [kok] n. français

Litt. Argot français, diminutif de « cocaïne »

Fig. Ce terme désigne la cocaïne. Il se rapproche beaucoup plus des jeunes avec son côté argotique.

C3 Cócò [kókò] n. Ewé

Litt. Ce nom éwé a pour correspondant en français, le « cacao ».

Fig. Ce terme est utilisé pour désigner la cocaïne du fait de sa ressemblance orthophonique et orthographique avec le terme cocaïne. Il s'agit en fait ici d'une déformation ou plutôt une sorte de rallongement du diminutif du mot « Cocaïne » qui dans un premier temps devient « Coc » puis devient, pour certains, « Coco ».

Dd-

D1 Damalé [dàmalé] express. Ewé.

Litt. Composée de *dà* = « lancer », *má*= « je vais » et *lé* = « attraper ou saisir », cette expression signifie littéralement « Lance et je vais attraper ».

Fig. « Dàmalé » traduit le fait que les consommateurs de drogue se la passe entre eux. C'est le partage, une sorte d'altruisme entre les usagers, qui est promu.

D2 Deux doigts [dø dwa] express. Fr.

Litt. Deux doigts est un terme qui désigne les tandems pouce-index et index-majeur.

Fig. L'expression « Deux doigts » traduit la manière qu'ont les consommateurs de drogue pour tenir le joint en le fumant. Ce dernier est souvent tenu entre l'index et le majeur. Cette expression est également utilisée dans le contexte de la consommation de l'alcool, le petit verre étant souvent tenu entre le pouce et l'index.

D3 Djém [dzem] n. (Origine inconnue)

Litt. Argot désignant « la chose », étymologie inconnue

Fig. Ce mot s'apparente aux termes à « marchandise », « la cam », « la camelote », « la chose » et il se rapporte à la drogue en général.

D4 Djézō [Dzèzō] express. Ewé

Litt. Cette expression signifie littéralement « rester éveillé (e) ». Elle est composée de « Dzé » = rester et zō (dérivé de ηzō) = éveillé (e).

Fig. Cette expression est utilisée pour mettre en avant le côté psycho actif de la drogue. A quelque part il est vanté le mérite de la drogue en ce qui concerne le fait qu'elle réveille les sens.

D5 Dra [dra] n.

Litt. Argot signifiant « problème ». Il vient de la Côte d'Ivoire.

Fig. Le caractère illicite de la drogue entraînant des arrestations est sous-entendu avec l'utilisation de ce terme. Il désigne le danger dans lequel se trouve un dealer en cas de présence des forces de répression.

D6 Drepou [drepu] n. Fr.

Litt. : Verlan en français désignant le mot « poudre »

Fig. : Le mot Drepou est une lecture inversée du mot « poudre » qui désigne la cocaïne du fait de l'aspect poudreux de cette drogue.

D7 DTP [ditipi] Acronyme.

Litt. Acronyme d'étymologie inconnue. Le terme désigne localement un type de pagne quelque peu cher.

Fig. Ce terme est utilisé pour désigner toute drogue qu'on peut injecter (héroïne). Il peut aussi suggérer les effets supposés de la drogue qui selon les usagers stimulerait le corps.

Ee-

E1 Ebà [èbà] n. Ewé

Litt. : Terme éwé désignant « la boue » ou « la vase »

Fig. : Terme ancien et largement connu, il fait mention du poids de la drogue. Pour le locuteur, la drogue apporte une valeur ajoutée au corps de son consommateur.

E2 Ebàṅà [èbàṅà] express. Ewé

Litt. Composé de *èbà* = « boue ou vase », *nɔ* = « mère », *à* = « la », article défini; cette expression signifie littéralement « la mère de la boue »

Fig. Cette expression est utilisée pour nommer quelqu'un victime d'une addiction à une drogue. Avec elle, cette personne est clairement indexée. Est également désignée par ce terme, une personne qui est propriétaire d'une drogue, qu'elle soit dealer ou un simple possesseur.

E3 Egbé [ègbê] n. éwé.

Litt. Ce terme désigne littéralement « une herbe » ou « des ordures ».

Fig. Très connu, ce nom désigne le cannabis du fait de son caractère végétal. Il correspond au terme « herbe » utilisé en français par les usagers de cannabis.

E4 Egbéa [ègbeá] express. éwé

Litt. Composé de *Egbé* = « herbe, ordures », et *á*= « la », article défini ; cette expression signifie littéralement « l'herbe », « l'ordure ». Ici, spécifiquement, son premier sens est le mieux indiqué.

Fig. : Comme défini et expliqué au-dessus (E3), cette expression désigne le cannabis. La précision avec l'article défini, « la » élide en « l' » fait mention d'une emphase semblable à celle du terme Aveá (A 25).

E5 Ekpé ou Ekpéa [èkpé ou èkpéá] n. Ewé.

Litt. Le mot *Ekpé* désigne en éwé « pierre ». *Ekpea*, lui, est une emphase (*Ekpe*= « pierre », *a*= « le », article défini) et signifie « la pierre ».

Fig. Ces mots désignent le crack du fait de sa forme puisque cette drogue est un mélange de cocaïne, qui se présente sous la forme de petits cailloux, de petits morceaux de pierre donc.

E6 Ekpéví [èkpéví] express. Ewé

Litt. Composée de *Ekpe*= « pierre » et de *vi*= « petit », cette expression signifie « petite pierre », soit « un caillou ».

Fig. L'expression *Ekpéví* désigne le crack tout comme le terme précédent dont il est un dérivé.

E7 Elèzòmè [élè zòmè] express. Ewé

Litt. Composé de *é* = « il » (troisième personne du singulier), *lè*= « être », *zò* (élision de « èzò ») = « feu » et *mè* = « dans » ; cette expression signifie littéralement « Il est dans le feu »

Fig. Populaire, cette expression est utilisée pour parler de quelqu'un qui est sous l'effet de la drogue, dans un état second.

E8 Elótá [èlótá] express. Ewé

Litt. Cette expression signifie littéralement « tête du crocodile » car elle est formé par *éló* = « crocodile » et *tá* (élision de « etá ») = « tête ».

Fig. En Afrique, le crocodile est un reptile redoutable. Même mort, sa tête est très recherchée pour certaines cérémonies traditionnelles. Ici, une comparaison est faite entre le cannabis et cette partie du crocodile pour exprimer l'importance du cannabis.

E9 Ewɔ [èwɔ] n. éwé

Litt. Ce mot désigne en éwé la « farine de maïs ». Par extension tout ce qui est farine est désigné par ce terme ou un de ses dérivés.

Fig. Dans ce contexte, le mot « Ewɔ » renvoie à la cocaïne en comparaison à son aspect poudreux et à sa couleur blanchâtre. Dans l'utilisation de ce terme assez connu, nous remarquons donc une assimilation entre « la farine de maïs » et la cocaïne pour la désigner et voiler son nom.

E10 Ewì [èwì] n.

Litt. Etymologie inconnue mais le mot, selon ses locuteurs, proviendrait du Ghana.

Fig. Ce terme est utilisé pour parler du cannabis. Il est employé aussi pour désigner la drogue en général.

E11 Eyes [ais] n. Ang.

Litt. Cet anglicisme désigne « les yeux »

Fig. Le terme « Eyes » est employé pour indexer l'état dans lequel se trouve une personne sous l'effet de la drogue. En réalité, les personnes qui fument ont souvent les yeux rouges. Une analogie est donc faite avec cette situation.

E12 Ezo [èzò] n. Ewé

Litt. Ce mot désigne en éwé le « feu »

Fig. Ce mot fait référence à la braise au bout d'une baguette de cannabis lorsqu'il est allumé et fumé. Ce terme désigne le cannabis en mettant l'accent sur un moyen de consommation : le fait de fumer.

E13 Ezòmè [èzòmè] express. Ewé

Litt. Composée de *èzò* = « feu » et de *mè* = « dans », cette expression signifie littéralement « Dans le feu ».

Fig. Employés par plusieurs consommateurs de drogues, ce terme fait mention de l'état d'ébriété d'une personne sous l'emprise de la drogue. Quoique le feu puisse faire référence à la violence, ici, il est plutôt mis en exergue l'ivresse : c'est un feu qui abat, qui affaiblit, qui rend ivre.

E14 Ezònɔa [èzònɔà] n. Ewé

Litt. Cette expression signifie « la mère du feu » puisque *èzò* = « feu », *nɔ* = « mère » et *à* = « la », article défini.

Fig. L'expression « Ezònɔa », ici, désigne une personne sous addiction de la drogue. Dérivé du terme précédent (E14), il semble quelque peu ironique pour parler de cette personne habituée à un état d'ébriété après consommation de drogue.

Ff-

F1 Fuɖe [fúɖè] n. Ewé

Litt. Désignant en éwé l'« entonnoir », le mot est un emprunt à l'anglais dérivant de la déformation du mot « funnel » donnant aussi le mot « entonnoir ».

Fig. Cette expression met en exergue une forme de consommation du cannabis. En effet, le cannabis, pour être fumé peut être enroulé dans du papier, lequel enroulement peut prendre la forme d'un entonnoir.

Gg-

G1 Ganja [gãdza] n. Bengali

Litt. : Terme bengali (Bangladesh) pour désigner le Chanvre indien, le cannabis.

Fig. Très connu, ce terme permet de désigner le cannabis.

G2 Gbekui [gbèkwi] expression Guin-mina

Litt. Terme particulier au Guin-mina, il est formé de *gbè* (élision de « egbe ») = « herbe ou ordures » et de *kui* = « très petit ou très fin ». Signifiant en éwé « très petites herbes » ou « très petites ordures », cette expression en guin-mina a une connotation de désignation de « petites feuilles de plantes ». Il est utilisé d'ailleurs pour désigner les préparations culinaires de feuilles de plantes : en exemple une sauce d'épinard sera appelée en guin-mina « gbekui dessi » (sauce de feuilles de plantes).

Fig. Cette expression est utilisée pour parler du cannabis du fait de son caractère végétal. Elle est très usitée.

G3 Gbekunḡo [gbèkunḡò] n

Litt. Argot d'origine inconnue

Fig. Ce terme, réservé à certains groupes d'utilisateurs désigne des consommateurs de cannabis.

G4 Gboma [gbòmá] n. Ewé.

Litt. *Gboma* désigne l'épinard.

Fig. L'épinard est une plante dont les feuilles sont utilisées dans la cuisine togolaise. Il est riche en éléments nutritifs notamment en fer et possède de nombreuses propriétés et vertus thérapeutiques. Par analogie, ce terme est utilisé pour désigner le cannabis du fait de son caractère végétal.

G5 Gigà [ziga] n. Ang.

Litt. Ce terme est un diminutif du mot anglais « Gigabit », qui désigne une unité de mesure de la vitesse des ondes magnétiques en informatique.

Fig. La dose de la drogue est mise en exergue avec ce terme. Entre le consommateur et le dealer, c'est un code qui permet de savoir clairement quelle dose de produit veut le premier (l'acheteur). Aussi, il est utilisé quelques fois pour désigner le tramadol.

G6 Gué [ge] n. Ewé

Litt. D'étymologie inconnue, ce nom est éwé.

Fig. Très usité, ce terme est utilisé pour parler du cannabis.

Hh-

H1 H Conkey [a]kõke] n.

Litt. D'étymologie inconnue, ce terme proviendrait du Ghana. Sa signification n'est pas connue. On pourrait tout de même penser à travers lui au verbe anglais « to conquer » (assujettir, vaincre, battre, conquérir).

Fig. Ce terme, réservé à certains groupes d'utilisateurs, désigne le cannabis.

H2 Herbe [erb] mot Fr.

Litt. : Argot de la drogue. En français, nom familier utilisé pour désigner le haschisch et la marijuana.

Fig. : Tout comme pour le terme « ègbê » (E3), Herbe est un mot très usuel utilisé pour désigner le cannabis du fait de son caractère végétal.

H3 Hõhõin [xõxwε] n. Ewé

Litt. Ce mot signifie « odeur »

Fig. Ce terme désigne la fumée du cannabis. Il est mis en exergue un moyen de consommation : le fait d'humer ou d'inhaler la fumée de cannabis.

Jj-

Joint - Kpevíká J-K

J1 Joint [ʒwɛ] n. Fr.

Litt. : Argot français pour désigner la cigarette de haschisch.

Fig. : Joint est un terme employé surtout pour parler du cannabis. C'est un terme utilisé par les jeunes dans les banlieues.

Kk-

K1 Koke [kɔkè] n. Ewé

Litt. Nom éwé désignant le « liège »

Fig. Ce terme est utilisé pour désigner la cocaïne du fait de sa ressemblance orthophonique et orthographique avec le terme cocaïne.

K2 Kpɛsɔ̄ [kpɛsɔ̄] express. Ewé

Litt. Ce terme est formé de deux morphèmes *kpɛ* = « toux » et de *sɔ̄* = « rien que de, uniquement que de ». Littéralement nous avons comme signification « rien que de ou uniquement que de la toux ».

Fig. Ce terme est utilisé dans ce contexte pour parler de l'un des effets du cannabis lorsqu'il est fumé : la toux. Il est utilisé pour désigner quelqu'un qui est sous cet effet et aussi pour se moquer de quelqu'un étant sous cet effet.

K3 Kpevíká [kpévíká] n. Ewé

Litt. Le mot *Kpévíká* est formé de trois morphèmes *kpé* (élision de « èkpé ») = « pierre », *ví* = « petit » et *ká* (élision de « àká ») = « charbon ». Littéralement, il signifie « petite pierre charbon ». Localement, le mot désigne le « charbon de bois », spécialement une de ses variétés qui fait beaucoup d'étincelles.

Fig. Ce terme est utilisé pour désigner le crack en référence au bruit des étincelles produites par le charbon de bois.

K4 Kpókpo [kpókpo] express. Ewé

Litt. Formée de deux mots *Kpó* = « tranquille » et *kpo*= « seulement », cette expression signifie littéralement « seulement tranquille ».

Fig. Cette expression indexe l'état d'assommage dans lequel se trouvent certains consommateurs après utilisation d'une drogue.

K5 Koke [køkè] n. Ewé

Litt. Nom éwé désignant le « liège ».

Fig. Ce terme est utilisé pour désigner la cocaïne du fait de sa ressemblance orthophonique et orthographique avec le terme cocaïne.

K6 Krodzanti [kròdzātí] n. Ashanti

Litt. Etymologie inconnue. Le terme proviendrait du Ghana et désignerait un fruit.

Fig. Réservé apparemment à un groupe d'utilisateurs rencontré, ce mot désigne le cannabis.

Ll-

L1 La beu [la bØ] express. Fr.

Litt. : Verlan du mot « herbe »

Fig. : La beu, tout comme le mot « Herbe » (H2), désigne le cannabis. C'est un terme de jeunes.

Mm-

M1 Máblábo [máblábo] express. Ewé

Marchandise - Narguilé **M-N**

Litt. Cette expression signifie « Je vais attacher le bras ». Elle est formée de trois morphèmes *má* = « je vais », *blá* = « attacher » et *bɔ* (élision de « àbɔ ») = bras.

Fig. Cette expression est utilisée pour parler de la prise des drogues injectables. C'est une forme de consommation qui est mis donc en exergue pour désigner une partie de l'action par laquelle on peut s'injecter une drogue : le fait de poser un garrot.

M2 Marchandise [marʃãdiz] n. Fr.

Litt. Mot français désignant un «article ou un produit destiné à la vente».

Fig. Le mot « Marchandise » est utilisé dans le trafic de psychotropes pour désigner toute sorte de drogue.

M3 Marijuana [makivɔana] n. hispano-américain

Litt. Mot désignant un stupéfiant fait des feuilles et des tiges du chanvre indien femelle, séchées et hachées.

Fig. Ce mot populaire est utilisé sans ambiguïté. Il est donc rattaché au cannabis.

M4 Miavε Mè gbɔ [miávεmεgbɔ] express. Ewé

Litt. Composée de quatre morphèmes *miá* = « nous ou notre », *vε* = « aller », *mε* = « braiser » et *gbɔ* = « mouton »; cette expression a pour signification littérale « allons braiser le mouton ».

Fig. Cette expression met en avant la fumée du cannabis. Il met en emphase un moyen de consommation : le fait de fumer le cannabis en groupe. A travers le verbe aller conjugué à la première personne du pluriel, c'est une invitation faite aux autres pour profiter en masse du cannabis.

Nn-

N1 Narguilé [narkɪ le] n. Fr.

Litt. : Le terme « narguilé » vient du persan. Il désigne une pipe orientale, à long tuyau communiquant avec un flacon d'eau aromatisée que la fumée traverse avant d'arriver à la bouche du fumeur.

Fig. : Appelé « Chicha » en vernaculaire, le narguilé est très à la mode aujourd'hui. Le terme est utilisé sans ambiguïté.

N2 Núwɔdjì [núwɔdzí] express. Ewé

Litt. Le mot Nuwodji est formé de trois morphèmes : *nú* (élision de « ènú ») = « chose », *wɔ* = « faire » et de [dzi]= « cœur ». Littéralement, nous avons comme signification : « quelque chose a fait le cœur ».

Fig. Cette expression met en avant le changement de rythme cardiaque, un effet direct de la consommation de drogue sur le consommateur.

Dη-

D1 Dgàsó [Dgázó] n. Ewé

Litt. Terme éwé désignant le « crayon de beauté ».

Fig. Certains consommateurs de cannabis, après avoir fumé, se croient beaux. Aussi voient-ils différemment, étant sous l'emprise de la drogue. Ces deux effets sont mis en avant avec l'utilisation de ce mot. Le parallèle est ainsi fait avec le fait que les crayons de beauté rendent belles les femmes et que la drogue enivre.

D2 Dkpékpéa [Dkpékpéá] express. Ewé

Litt. Composé de *Dkpékpé*= « génie » et *á* = le, article défini, cette expression signifie « Le génie ».

Fig. Cette expression met en relief le concept selon lequel la drogue apporte une certaine puissance de puissance après consommation de la drogue en particulier du cannabis. Pour les consommateurs de drogues, le cannabis donne de la puissance.

D3 Dkudjε / Dkudjĩ [Dkúdjĩ / Dkúdjε] express. Ewé

Fig. : Littéralement le terme « Dkúdjĩ » signifie « œil ou yeux rouges » puisque formé de *Dkú* = « œil », *djĩ / djε* = « rouge »

Litt. : Ce terme est utilisé pour traduire l'effet de la drogue sur les yeux qui virent au rouge après consommation. Il met donc en exergue un effet direct de la consommation de drogue sur le corps.

D4 Dōtimè mí / Dōtimè mi [Dōtimè mí] express. Ewé

Litt. Signifiant littéralement « Huile du nez ou huile pour le nez », cette expression est composée de *Dōti* = « nez », *mè* = « dans » et *mí* (élision de « à mi ») = « huile »

Fig. Ce terme se rattache à l'aspiration de la cocaïne par le nez. Le lien est fait avec l'humeur qui s'échappe de la fosse nasale après une prise de cocaïne.

D5 Dōtiménáké / Dōtiménáké [Dōtiménáké] express. Ewé

Litt. Composée de *Dōti* = « nez », *mé* = « dans » et *náké* (élision de *anákè*) = « bois de chauffe », cette expression signifie « bois de chauffe du nez ou pour le nez ».

Fig. L'inhalation et le dégagement de fumée avec la consommation du cannabis lorsque ce dernier est brûlé pour ce faire. Utilisée par les jeunes, elle est donc afférente au cannabis.

Oo-

O1 Odáná Kpéa ? [òdànáKpéà] express. Ewé

Litt. « Odáná Kpéa ? » est une phrase composée de *ò* = phonème du pronom personnel « tu », *dà* = « lancer », *nà* = morphème de répétition qui donne un aspect répétitif à une action, *Kpé* (élision de « èkpé ») = « pierre » et le phonème *à* = marque de l'interrogation. Il signifie dès lors « Lances-tu la pierre? »

Fig. La pierre (Ekpé E5) renvoyant au crack, cette expression qui est une question fait référence aussi à cette drogue. Le locuteur de cette expression voudrait s'assurer à travers elle de ce son interlocuteur consomme du crack.

O2 Off [ɔf] n. Fr.

Litt. : Ce mot est un anglicisme signifiant en français « hors champ ».

Fig. : Off désigne localement un produit qui serait fabriqué grâce à la combinaison des déchets découlant de la purification de la cocaïne et de déchets de moteurs de véhicules.

O3 Otunàwɔa ? [òtunàwɔà] express. Ewé

Litt. Il s'agit d'une phrase signifiant « Mouds-tu le maïs ? ». Il est composé de ò = marque du pronom personnel « tu », tù = « moudre », nà = marque de répétition d'une action, wɔ (élision de « èwɔ ») = « farine de maïs » et à = marque de l'interrogation.

Fig. Cette expression fait référence à la consommation de la cocaïne du fait de son aspect poudreux. Cette tournure interrogative renvoie à la question de savoir si la personne est une consommatrice de cocaïne.

O4 Ovèfiõ [óvɛfiɔ] express. Ewé

Litt. Cette expression signifie littéralement « Ils sont partis brûler ». Elle est composée de ó = pronom personnel « ils », vɛ = « aller/partir » et fiɔ = « brûler ».

Fig. : Cette expression traduit le fait d'aller fumer du cannabis. Elle indexe des personnes qui viennent de fumer sans chercher à justifier l'acte, encore moins à lui trouver des preuves : c'est juste une affirmation gratuite. C'est aussi un moyen de consommation qui est mis en avant : le fait de fumer le cannabis.

Pp-

Para blanc - Pípiripí P

P1 Para blanc [paRablã] express. Fr.

Litt. Cette expression est formée par *para* = diminutif de « paracétamol », un médicament antalgique et antipyrétique et *blanc* = couleur

Fig. Dans ce contexte, « Para blanc » sert à désigner les amphétamines en particulier celles sous la forme de comprimés. Le parallèle est fait avec la considération selon laquelle ces drogues sont des médicaments ou en ont l'air. L'expression est employée quelques fois pour nommer le Tramadol.

P2 Para bleu [paRablø] express. Fr.

Litt. Cette expression est formée par *para* = diminutif de « paracétamol », un médicament antalgique et antipyrétique et *bleu* = couleur

Fig. « Para bleu » sert à désigner aussi les amphétamines en particulier celles sous la forme de comprimés. Le fait que ces drogues sont des médicaments ou en ont l'air constitue ici le motif de l'analogie.

P3 Para rouge [paRaʁuz] express. Fr.

Litt. Cette expression est formée par *para* = diminutif de « paracétamol », un médicament antalgique et antipyrétique et *rouge* = couleur

Fig. Tout comme les deux précédents termes, « Para rouge » est employé pour les amphétamines en particulier celles sous la forme de comprimés.

P4 Pils and potion [pils ənd poʃjɔ̃] express. Ang

Litt. Anglicisme signifiant « pilules et sirop »

Fig. Cette expression, empruntée à l'anglais, désigne des amphétamines qu'elles soient sous la forme de comprimés, de gélules ou de sirop.

P5 Pípiripí [pípiripí] n. Ewé

Poudre blanche – Saladagbé **P-R-S**

Litt. Etymologie inconnue. Le mot serait une déformation locale du mot « Pipe ».

Fig. Assez connu de tous, le mot « Phipipi » est un terme qu'on peut qualifier de générique. Il se rattache à la consommation du cannabis. Ceci parce que cette drogue était la plus ancienne et la plus répandue dans la sud du Togo.

P6 Poudre blanche [pudʁ blãf] express. Fr

Litt. Expression française désignant une substance solide de couleur blanche réduite en très petites particules, en grains.

Fig. Cette locution désigne la cocaïne purifiée. On peut distinguer également « poudre jaune » et « poudre beige », des expressions également utilisées pour évoquer la cocaïne de moindre qualité.

Rr-

R1 Ross ou Ross [ʁɔs] n.

Litt. Mot d'origine inconnue. Il proviendrait selon certains locuteurs du Ghana.

Fig. Ce mot désigne une baguette de cannabis enroulé d'un coût de 100 FCFA. Il s'agit donc d'une unité de mesure.

Ss-

S1 Saladagbé [saladagbé] n. Ewé

Litt. Ce terme est composé de deux morphèmes : *salada* = emprunt français signifiant « la salade » et *gbé* qui veut dire « herbe ». Littéralement, ce terme signifie « herbe de la salade » et désigne localement la « laitue ».

Fig. Ce terme désigne le cannabis et se réfère à son aspect végétal.

S3 **Sérum** [səʁəm] n. français

Litt. Mot français désignant une préparation liquide utilisée en injections sous-cutanées à titre curatif ou préventif.

Fig. Ce terme est employé pour désigner la drogue en général. Le lien est fait avec le fait que le sérum est utilisé pour les soins curatifs et qu'il est sensé booster l'énergie du patient. Pour le locuteur donc, la drogue booste l'énergie de son consommateur.

S4 **Sógo** [sógó] n. Ewé

Litt. Argot de jeunes qui signifie « rapport sexuel » ou « avoir un rapport sexuel ». Son origine est inconnue.

Fig. Le plaisir de prendre de la drogue est vanté par l'utilisation de ce terme : pour le consommateur, le désir de prendre de la drogue surpasse celui de faire l'amour ou lui est égal.

Tt-

T1 **Tábà** [tábà] n. Ewé

Litt. Emprunt, déformation du mot « tabac »

Fig. Ce terme permet de désigner le cannabis.

T2 **Take (to)** [tek] v. Ang

Litt. Mot anglais signifiant « attraper », « saisir »

Fig. Ce mot exprime le désir, l'envie de prendre de la drogue.

T3 **Toffee** [tɔfi] n. Ang

Litt. Mot anglais désignant le caramel

Tchoukpé – Weed **T-W**

Fig. L'un des moyens de vente de cannabis constitue localement à en faire un ingrédient du bonbon de caramel dont raffolent généralement les enfants. Ce terme traduit cet état de choses. Il s'agit donc d'un terme qui indique un moyen d'achat et de vente de la drogue.

T4 Tchoukpé / tsukpe ou etsukpe [cukpe] express. Ewé

Litt. : Composé de *etsu* = « pistolet, fusil, arme » ; et *kpe* (élision de « èkpe ») = cartouche, ce mot désigne « la cartouche d'arme »

Fig. : Dans ce contexte le terme Tchoukpé désigne le joint. En fait, c'est la forme du joint qui est mis en parallèle avec la cartouche d'arme.

T5 Trama [tRama] n. Ewé

Litt. : Diminutif du « Tramadol », une amphétamine vendu localement mais aussi en pharmacie.

Fig. : Ce mot est utilisé sans ambiguïté pour désigner le tramadol, très prisée par certaines catégories socioprofessionnelles comme en exemple les conducteurs de taxi moto.

T6 Tramadol [tramadɔl] n. pharm.

Litt. Produit pharmaceutique utilisé comme produit dopant.

Fig. Ce mot est utilisé sans ambiguïté.

Ww-

W1 Weed [wid] n. Ang

Litt. Mot anglais désignant une « herbe »

Fig. Ce terme est un argot de la drogue. Tout comme pour les termes « Herbe » et « ègbê », il désigne le cannabis du fait de son caractère végétal.

Yy-

Y1 Yebéséví [Yèbéséví] express. Ewé

Litt. Composé de *Yèbésé* = « piment » et *ví* = « petit », cette expression signifie « petit piment ».

Fig. L'effet piquant de la fumée du cannabis semblable à celui du piment aux yeux est mis en avant par ce terme. A travers lui, la puissance du cannabis est exprimée.

Y2 Yɔamà [yɔamà] express. Ewé

Litt. Composée de *yɔ* = « fumer » et *ama* = « feuille de plante », cette expression signifie « fumer une feuille ». Dans ce contexte, elle signifie plutôt « fumer de l'herbe ».

Fig. Cette expression traduit le fait d'aller fumer du cannabis. Le parallèle est fait entre la feuille de plante et le cannabis, l'accent étant mis sur leur côté végétal.

Zz-

Z1 Zòka [zoka] n. Ewé

Litt. Formé de *eso* = « feu » et *ka* (élision de « eka ») = corde, fil, ce mot a pour signification littérale « corde de feu ». Il désigne localement les « talismans, les grigris ».

Fig. Le locuteur de ce mot associe la drogue au grigri, ceci comme pour dire que la drogue a des effets magiques tout comme le grigri.

Z2 Zomonokito [zomonokito] n. origine inconnue

Litt. Ce nom proviendrait du Bénin mais la certitude de son origine n'est pas prouvée.

Fig. Ce mot, réservé à certains groupes de consommateurs, désigne une personne sous addiction.

Z3 Zono [zono] n. Ewé

Litt. Formée de *zo* (élision de « ezo ») = « feu » ; et *no* = « mère », cette expression signifie littéralement « mère du feu ».

Fig. Dérivé du terme « Ezònoa » (E14), cette expression désigne une personne sous emprise de la drogue.

Z4 Zónòà [zónòà] express. Ewé

Litt. Composée de *zo* (élision de « ezo ») = « feu »; *no*= mère; et *à* = le, article défini, cette expression signifie littéralement «la mère du feu ».

Fig. Diminutif de l'expression Ezònoa (E14), cette locution désigne aussi une personne sous addiction de la drogue. Avec l'article défini « la », elle semble quelque peu ironique pour parler de cette personne habituée à un état d'ébriété après consommation de drogue.

Répertoire des termes

A

- A1 Acaṅ
A2 Acānvi
A3 Ademe
A4 Ademevi
A5 Aḍi
A6 Aḍitaba/ Aḍitama
A7 Adokpogbadza
A8 Agban
A9 ágnama
A10 ágnama
A11 Akpé
A12 Amà
A13 Amàgã
A14 Amàno
A15 ámeafi
A16 Anákè
A17 ánokpedime
A18 Ango
A19 ápoḍitagbo
A20 ásínú ðeká
A21 áasianú
A22 Askang
A23 Asrã p7
A24 Atàbá/Atámá

- A25 Aveá
A26 áyobà
A27 áziba
A28 ázinudeka
A29 ázinú

B

- B1 Baby
B2 Badougbé
B3 Bagola

C

- C1 Chacha
C2 Coc
C3 Cócò

D

- D1 Damalé
D2 Deux doigts
D3 Djém
D4 Djézõ
D5 Dra
D6 Drepou
D7 DTP

E

- E1 Ebà
E2 Ebànoà
E3 Egbé
E4 Egbéa
E5 Ekpé ou Ekpéa
E6 Ekpéví
E7 Elèzòmè
E8 Elótá
E9 Ewo
E10 Ewì
E11 Eyes
E12 Ezo
E13 Ezòmè
E14 Ezònõa

F

- F1 Fuḍe

G

- G1 Ganger
G2 Gbekui
G3 Gbekuṅgo
G4 Gboma
G5 Gigà
G6 Gué

H

- H1 H Conkey
H2 Herbe
H3 Hōhōin

K

- K1 Koke
K2 Kpesō
K3 Kpevíká
K4 Kpókpo
K5 Krodzanti

L

- L1 La beu

M

- M1 Máblábo
M2 Marchandise
M3 Marijuana
M4 Miave Mè gbɔ

N

- N1 Narguilé
N2 Núwɔdjì

D

- D1 Dgàsó
D2 Dkpekpéa

D3 Dkudje / Dkudjĩ

D4 Dōtimèní/Dɔtimèmi

D5
Dōtiménáké/Dɔtiménáké

O

- O1 Odáná Kpéa ?
O2 Off
O3 Otunàwɔa ?
O4 Ovèfiō

P

- P1 Para blanc
P2 Para bleu
P3 Para rouge
P4 Pils and potion
P5 Pípiripí
P6 Poudre blanche

R

R1 Rɔss ou Ross

S

- S1 Saladagbé
S3 Sérúm
S4 Sógó

T

T1 Tábà

T2 Take

T3 Tɔffee

T4
Tchoukpé/tsukpe/etsukpe

T5 Trama

T6 Tramadol

W

W1 Weed

Y

Y1 Yɔamà

Z

Z1 Zòka

Z2 Zomonokito

Z3 Zonɔ

Z4 Zón

